

RIVE-DE-GIER

Le collège Louise-Michel souffle avec ambition ses quarante bougies

Vendredi soir, le collège Louise-Michel a profité de ses portes ouvertes pour souffler ses quarante bougies. 40 ans d'existence et d'apprentissage du savoir pour des générations de jeunes ripagériens ou des coteaux du Gier.

À la tête du collège depuis septembre, Virginie Vachon n'est pas peu fière de poursuivre le travail engagé et d'apporter sa contribution « à l'éducation de notre jeunesse au savoir et au bien vivre ensemble dans notre pays qui défend l'égalité des chances et permet l'inclusion de tous au travers du principe de laïcité et des valeurs de notre République ».

Quel est votre ressenti depuis votre arrivée ?

« Je suis très contente d'être là. J'aime bien être en proximité et avoir le pied sur le quotidien et là c'est possible. Mais aussi par ce retour aux sources sur le territoire ripagérien (CPE au lycée Georges-Brassens durant de nombreuses années) auquel je suis attachée. Je



Vue par drone du collège Louise-Michel sur les hauteurs de Rive-de-Gier dans son écrin de verdure.
Photo Faustin BLANCHET réalisée par FB Droner de Saint-Martin-la-Plaine

pense que Rive-de-Gier a bien besoin de retrouver son collège de centre-ville à la hauteur de ce qui est attendu. Voilà à quoi je vais m'attacher durant mon mandat ».

« Notre souhait est de se tourner vers l'avenir »

Pouvez-vous présenter le collège d'aujourd'hui ?

« 430 élèves pour cette année 2022-2023 répartis dans 16 classes. Une soixantaine de personnels : pédagogique, administra-

tif... Un personnel très impliqué et surtout très stable, plutôt jeune et hypermobilisé. On travaille dans une très bonne ambiance avec de nombreux projets. Quant à l'établissement, même s'il date de 1982, il vieillit bien car il est très bien entretenu par les agents. Des projets de rénovation sont à l'étude pour tout le pôle techno, musi-

que, salle d'arts. Une nouvelle chaudière vient d'être installée ».

Parlez-nous des projets ?

« Notre souhait est de se tourner vers l'avenir, d'ailleurs notre site Internet vient d'être remodelé. Le collège dispose d'un atelier théâtre qui rentre dans le cadre d'un parcours artistique et culturel très riche. La section sportive équitation se pérennise aussi et le bilan est très positif. On a aussi à cœur le travail mené localement avec les archives municipales, sur la mémoire. Il existe également un parcours avenir avec l'UIMM (L'Union des industries et métiers de la métallurgie). On prépare une grosse semaine sur le développement durable du 9 au 13 mai. On travaille actuellement sur une table ronde sur les besoins éducatifs particuliers de certains élèves en partenariat avec la municipalité et l'Inspection académique. Un autre gros travail est mené sur la liaison cycle 3 avec l'ensemble des écoles primaires du secteur. Au niveau des élèves, le conseil de la vie collégienne est très dynamique avec un travail collaboratif élèves-adultes dans le cadre du parcours citoyen. Idem pour le foyer socio éducatif ».

De notre correspondant
Florence MARIANI

« Le collège est aujourd'hui en plein essor »

Virginie Vachon

Principale du collège Louise-Michel

En résumé quelle est votre politique ?

« Elle est basée sur l'importance du territoire avec une ouverture sur le local ; l'importance de l'implication des élèves dans la vie de leur collège et réenclaver le collège dans la ville. On essaye vraiment de travailler les parcours : avenir, citoyen, artistique, culturel et sportif afin d'apporter cette formation générale aux élèves. Le tout dans un cadre super agréable. En 40 ans le collège a bien démarré, a eu sa période de creux et aujourd'hui est en plein essor. On est sur la bonne voie. Le collège a une mixité sociale très riche, on se doit d'effacer cette mauvaise image qui lui colle à la peau. Ce n'est plus le cas aujourd'hui ».



Virginie Vachon principale actuelle du collège Louise-Michel. Photo Progrès/Florence MARIANI

Inauguré en 1982, l'établissement a été conçu pour 600 élèves



L'inauguration du collège en janvier 1982. Photo archives municipales

Le collège Louise-Michel a officiellement été inauguré en janvier 1982 mais le projet débute dès 1978. En effet, le CES de la ville situé à Burdeau est vétuste alors le conseil municipal de l'époque, sous l'égide d'André Gery maire, décide de le remplacer par un établissement neuf.

En 1979, les parents d'élèves du collège Burdeau lancent une pétition pour obtenir une reconstruction relevant les « conditions de travail et de sécurité déplorable ». Trois terrains sont alors re-

tenus, Le Haut Mouillon, les Castors et Le Mollard. C'est ce dernier qui est jugé le plus satisfaisant.

Un an de travaux

L'achat d'un terrain de 13 200 m² est approuvé le 15 juin 1978 en conseil municipal. Les travaux commencent en janvier 1981. Conçu pour accueillir 600 élèves, le bâtiment offre une surface de près de 5 000 m². C'est M. Masclat qui en sera le premier principal.

En 1982, il est décidé de construire le gymnase Jean-Guimier,

en face du collège, le gymnase est toujours opérationnel.

Quant au nom de l'établissement Louise-Michel, le maire de l'époque André Gery évoquait lors de l'inauguration « Une belle figure de femme, d'enseignante et de révolutionnaire ».

Vendredi soir, l'ancien maire et le premier principal étaient présents pour fêter cet anniversaire organisé au collège.

Sources : archives municipales

RÉACTION

« C'était un établissement dernier cri »

David Jeannin, 51 ans

« J'ai été au collège Louise-Michel dès la 6^e en 1983 et j'en ai plutôt de bons souvenirs. C'était un établissement dernier cri même s'il était fait d'Algeco®. Je me rappelle, par contre, que le bâtiment était un peu trop excentré du centre-ville. À l'époque nous vivions dans les HLM du Mouillon, nous monitions à pied jusqu'au collège, il fallait partir tôt pour être à l'heure. Mais en sortie de classes élémentaires des Vernes ou j'étais scolarisé,



David Jeannin. Photo Progrès/Kathy MATTALIANO

se, nous n'avions pas le choix. Notre établissement de secteur était Louise-Michel dont j'ai plutôt de bons souvenirs. »